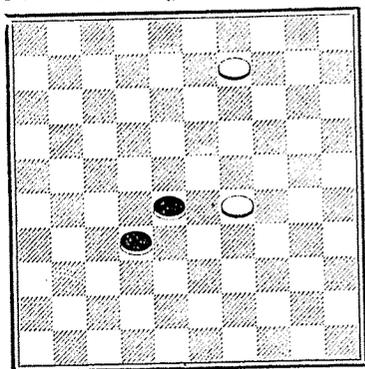


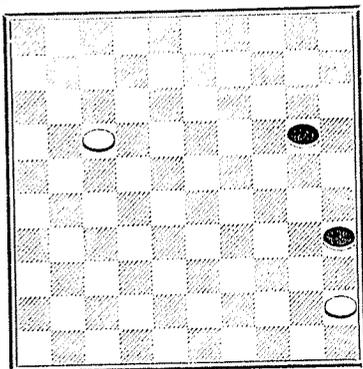
### Quatre fins de partie

Aux débutants

261 Défense grande ligne

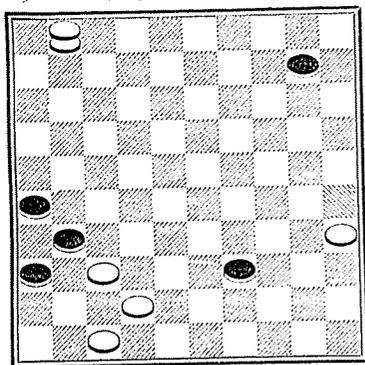


262 Défense Tric Trac

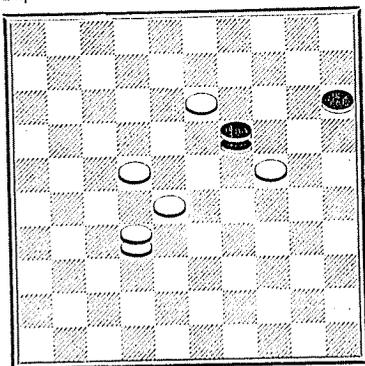


### Le Damier Universel

263 Emploi de Trèfles



264 Vice des Lunettes



### Avis

Nous, **Damier Universel**, informons nos abonnés et lecteurs que nous commencerons dans le N° 9 prochain, la publication du Règlement de 1907, que nous appellerons sans rougir : *Traité-Règlement du Jeu de Dames*.

Nous sommes convaincu que votre dévouée collaboration pour assister un règlement définitif, large et complet, et aussi exempt de critique, nous est assurée par les envois nombreux de vos propositions pour le parachever.

Le D. U.

Le Gérant : P. COLOMBIER.

IMPRIMERIE P. COLOMBIER, 30, RUE DES MAISONS-NEUVES, VILLEURBANNE.

# LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

## Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**  
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF, MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BARO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr.; ETRANGER, un an, 6 fr. 50.

SOMMAIRE. — A tous les Damistes : Soufflage. — Jeu de Dames : Traité-Règlement, Fins de Parties. — Parties entières : 4<sup>te</sup>. — Nécrologie. — Les Damiers : Lyon, Lansargues, Mauguio, Nîmes, Nîce. — Bibliographie — Correspondance. — Solutions : Mois de Mai 1912. — Remarques. — Compliments. — Sur les problèmes. — Problèmes. — Quatre fins de parties. — Théorie du pion : Pion mort.

Lyon, 1<sup>er</sup> Juin 1912.

### A Tous les Damistes

(France-Étranger)

#### QUESTION DU SOUFFLAGE.

*La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice de la « pure et simple ! »*

Nous, nous disons : il faut faire la partie et concourir dans tous les milieux où les règles sont égales et loyales pour tous.

Nous ne nous permettrons pas de faire défense de jouer ailleurs, ce serait porter atteinte à la liberté personnelle, on n'en a pas le droit (1) ; mais nous insistons pour la fréquentation des endroits où la Justice règne !

\* \* \*

Le soufflage, action de souffler, *faire de l'air* sur la pièce que l'on enlève du damier, n'existe pas ; c'est un ridicule que nous voulons éviter : ne tombons pas en enfance !

(1) Toutefois, en société, le président doit être informé en cas de rencontres spéciales, et dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie.

*1<sup>er</sup> Point.* — Souffler n'est donc que l'acte répressif de ne pas prendre. Or, ne pas prendre à un jeu où la prise est forcée, étant réputée la plus grave faute que l'on puisse commettre, le législateur Manoury, prescrit d'enlever du damier la pièce qui devait prendre; voilà simplement ce que c'est que souffler : enlever la pièce qui ne prend pas.

*2<sup>me</sup> Point.* — Le damiste est-il libre de jouer ses pièces où il veut? La réponse est formellement affirmative, pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables.

Si donc, on veut supprimer le premier point, comment veut-on modifier le second, car on ne peut pas le supprimer celui-là? Lorsque l'un des deux damistes se mettra volontairement en position de prise de sa pièce, pion ou dame, tentant la faute de ne pas prendre, allez-vous lui dire : *« Vous n'avez pas le droit de jouer comme cela? »*

Il n'y a pas ici à ergoter, il faut parler clairement; il faut que les partisans de la suppression pure et simple de la répression : ne pas prendre, osent dire : *« En fin de partie ou en position critique, voire même de perte, il est interdit de tenter la faute de la non-prise »*.

Puis pour continuer dans le chemin de l'esprit de la pure et simple il faut logiquement prescrire : *« Il est interdit de profiter (abuser) de la non-prise en cours de partie : il faut forcer la prise. En conséquence, ne pas prendre ou ne pas forcer la prise, disqualifie la partie qui, comme telle, devra être nulle ou perdue s'il y a mauvaise foi; et la mauvaise foi semble être du côté où on ne force pas la prise »*.

Le premier point est connu, archi-connu; mais veuillez bien méditer le second qui, modifié dans la forme de la croisade actuelle, sera une véritable et grave atteinte à la liberté d'action du damiste dans son jeu.

*Conclusion.* — Accepter la suppression pure et simple de ce que l'on appelle : le soufflage, c'est sanctionner la monstruosité inique suivante :

1<sup>o</sup> Tu ne chercheras pas à éviter ta perte, en mettant une de tes pièces en prise, tentant la faute de non-prendre : « C'est cette faute spéciale seule que l'on veut supprimer ».

2<sup>o</sup> Nous, nous profiterons de tes fautes de ne pas prendre « à notre volonté absolue et quand nous jugerons bon d'agir ainsi ».

Déloyauté et autocratie révoltantes!! Voilà la suppression pure et simple.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

## Jeu de Dames

### Traité-Règlement

**Avant-Propos.** — Comme dans tous les jeux, il faut prévoir les fautes et les difficultés qui peuvent se produire, le présent *Traité-Règlement* a été établi dans le but de donner aux damistes les moyens de trancher toutes les questions qui se présentent en cours d'exécution du jeu.

Les définitions, appellations diverses et quelques conseils aux damistes, font l'objet de chapitres particuliers; car, au jeu de dames, il faut non seulement connaître son terrain d'évolution, le *Damier*, mais encore et surtout ce qui régit ce jeu, digne d'une attention constante de ses pratiquants.

Ce *Traité-Règlement* comprendra donc :

*Titre I.* — Définitions;

*Titre II.* — Règlement et applications des règles;

*Titre III.* — Conseils généraux;

*Titre IV.* — Forme des pièces; Signes conventionnels.

C'est ce *Traité-Règlement* ainsi conçu que nous présentons à nouveau pour être étudié dans tous les centres avant de le présenter à l'adoption générale de tous les *Damiers de France*. En conséquence, nous espérons recevoir vos critiques, propositions et modifications à y apporter avant de l'arrêter définitivement. Certainement nous avons oublié bien des choses, nous comptons sur vous pour compléter l'œuvre.

## TITRE PREMIER

### Définitions

#### 1<sup>o</sup> Du Damier

On appelle damier, un plateau ordinairement en bois, représentant une surface plane divisée en cent cases carrées, moitié blanches et moitié noires; les blanches numérotées de 1 à 50 (fig. 1).

On peut aussi jouer sur un damier sans cases, mais toujours numéroté de 1 à 50 (fig. 2). La marche des pièces et les règles sont les mêmes; la seule différence, c'est que les cases noires sont supprimées.

Fig. 1. — Damier actuel

	1	2	3	4	5
6		7	8	9	10
	11	12	13	14	15
16		17	18	19	20
	21	22	23	24	25
26		27	28	29	30
	31	32	33	34	35
36		37	38	39	40
	41	42	43	44	45
46		47	48	49	50

C'est ce que *J.G. Lallement*, auteur du *Livre de Metz* (1802), appelle le *Damier Unicolore* (fig. 3), lequel diffère du *Damier sans cases* (fig. 2) de *Q. Poirson-Prugneaux* (1833), par les lignes tracées qui encadrent les pièces noires et blanches.

**Notation ou numération.**

— Dans ces derniers temps (1840 jusqu'à nos jours) la question de la numération ou de la notation des cases du damier a été très agitée et des méthodes (soit disant telles) plus savantes les unes que les autres, mais composées de chiffres et de lettres (romaines ou grecques) ont été proposées sans succès, et cela se comprend : méthodes trop arides et ne s'adressant pas à la masse des damistes.

La numération actuelle du damier émane de *Manoury* (1787), elle est la meilleure de toutes celles qui ont été proposées depuis, par ce seul fait qu'elle est simple et parle aux yeux de tous (fig. 4).

Exemple : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, etc., etc., jusqu'à 30, dans l'ordre de succession arithmétique de gauche à droite constant : Quoi de plus naturel ?

**Première remarque :** Les lignes ou diagonales de gauche de 1 à 6, de 2 à 16, de 3 à 26, de 4 à 36, de 5 à 46, de 15 à 47, de 25 à 48, de 35 à 49 et de 45 à 50, vont dans l'ordre arithmétique constant de  $5 + 4 = 9$ .

**N.-B.** — Nous considérons comme diagonales de gauche, celles qui partent du haut du damier et se dirigent en bas à la gauche du damiste; inversement, comme diagonales de droite, celle partant également du haut et aboutissant au bas du damier à sa droite (Voir fig. 4).

**Deuxième remarque :** Les lignes ou diagonales de droite sont divisées en deux parties égales dont l'une comprend le triangle formé par les cases 1, 5 et 45, et l'autre le triangle formé des cases 6, 46 et 50.

(A suivre).

F.-J. BÖLZÉ.

**Jeu de Dames**

Extrait du *Journal de Rouen*, 6 avril 1912. — E. Lieubray

**Fins de Parties :** « Depuis bien des années nous répétions que le meilleur moyen d'éveiller l'intérêt d'un joueur quelconque en faveur des combinaisons et des finesses du jeu de dames, c'était de lui présenter une fin de partie avec très peu de pièces.

Un amateur peu fervent rencontrait-il un problème fantaisiste ; il le regardait un peu, le cherchait parfois quelques instants ; puis, rebuté par son incohérence, il finissait, après plusieurs expériences du même genre, par se demander si vraiment le jeu de dames n'était qu'une suite de combinaisons fantastiques. Il se trompait, parce que les journaux ne lui présentaient guère que des monstres, des exhibitions tératologiques.

Que l'œil de cet amateur tombe au contraire sur une petite fin de partie, le voilà intrigué ! Il pense puéril de s'attaquer à une combinaison dont il croit triompher en se jouant. Il cherche néanmoins. Mais voilà que la solution lui échappe, la proie passe à travers les mailles du filet qu'il a tendu. Le joueur « quelconque » se passionne et le jeu se révèle à lui comme scientifique, alors qu'il le tenait jusque-là pour enfantin ».

« Les joueurs plus expérimentés trouveront, dans les revues spéciales et dans les analyses des parties de maîtres, des fins de parties plus savantes et des débuts minutieusement étudiés, ce qui leur permettra de toujours progresser ».

Nous approuvons notre confrère du *Journal de Rouen*.

Nous l'avons dit nous-mêmes, il y a 10 à 12 ans — pas moins — que *l'étude des fins de parties* était le meilleur professeur du Jeu de Dames : Pourquoi ?

1<sup>o</sup> Elle force à l'exécution des coups justes ;

2<sup>o</sup> Elle forme la vision ; c'est-à-dire l'application de la relation des cases entre elles pour la manœuvre des dames. Peu de débutants échappent au *soufflage* ou aux manquements d'un gain facile, par la peur seule de la perte de leurs dames qu'ils ne savent pas employer judicieusement : *hypnotisme de leurs facultés naissantes !*

3<sup>o</sup> Elle apprend à faire un usage *tactique et prompt* de la puissance des dames.

Malheureusement, trop de damistes ignorent la stratégie du *Damier*.

F.-J. B.

## Parties entières. — Quarante-quatrième

Jouée au Damier Lyonnais

Curieux exemple d'une partie perdue par trop de prudence

Nous devons faire remarquer que le damiste blanc est d'une infériorité de un pion envers le damiste noir. Ceci dit, nous ajoutons pour la clarté des réflexions faites sur le jeu de cette partie, que beaucoup de pusillanimité de la part du blanc, a été la cause de nombreuses fautes de sa part, et d'une partie qu'il aurait dû gagner, le doute de lui-même dans certaines occasions la lui a fait perdre.

Ces parties sont bonnes à communiquer. C'est sujet d'étude pour ceux que le Jeu de Dames intéressent ; car il y a dans ces parties beaucoup à glaner. Nous engageons donc nos camarades à nous envoyer de ces parties jouées entre eux, avec leurs observations et leurs critiques ; c'est un système que nous appelons : *l'enseignement mutuel* !

Notre pensée constante va vers tous !

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	12.18
3	44.39	7.12
4	31.27	20.24
5	37.31	14.20
6	41.37	10.14

Début d'une partie de similitude mauvaise à jouer. En effet, nous lisons dans *G. Balédent* (1881) : *La partie de similitude amène infailliblement une perte pour celui qui la joue* (Corrélation des cases entre elles : *F.-J. Bolzé* (1901).

7	46.41	2. 7
Nous aurions préféré 1.7, garnissant le centre.		
8	30.44	4.10
Pour la même raison, 5.10 était mieux.		
9	31.26	24.29
10	33.24	20.29
11	27.21	46.27
12	32.21	23.32
13	37.28	18.22

18.23 était meilleur car :

Si Bl: 21.16 38:27 39:28 26:17

23:32 29:33 17.21 12:23 g. du pion.

Position après le 13<sup>e</sup> coup complet

N: 1, 3, 5, 6 à 10, 11 à 15, 17, 19, 22 et 29.  
B: 21, 26, 28, 34, 35, 36, 38 à 45, 47 à 49.

14	34:23	22:33
15	38:29	19:28
16	21.16	12.18
17.22 dégageait le Tric-Trac en venant au secours du pion 28.		
17	40.34	17.22
Nous aurions préféré 15.20 et 20.25.		
18	44.40	11.17
19	29.24	7.11
20	16: 7	1:12
21	43.38	6.11
22	38.33	11.16
23	41.37	17.21
14.19 améliorait la position.		
24	26:17	12:21
La prise en arrière valait mieux.		
25	49.44	21.26
26	33.29	8.12

Faute grave meilleur était 14.19.

Position après le 26<sup>e</sup> coup complet

N: 3, 5, 9, 10, 12 à 16, 18, 22, 26, 28.  
B: 24, 29, 34 à 37, 39, 40, 42, 44, 45, 47, 48.

27	35.30? Grosse faute; gain du pion par:			
B:	37.32	42:31	24.20	39:19 47.42 gain du pion.
N:	28:37	26:37	15:33	14:23

Nota des blancs. — Le coup n'a pas été fait par faute d'attention, ils ont mal calculé les reprises et ont craint à tort 37.41.

		12.17
	»	14.20 était préférable
28	37.31	26:37
29	42:31	46.21
30	31.26	21.27
Faute très grave, 14.19 était bon		
31	29.23	18:20
32	30.24	20:29
33	34:12	13.18
34	12:23	14.19

	Blancs	Noirs
En jouant 3.8. on entravait le passage à dame.		
35	23:14	10:19
36	26.21	3. 8
37	21.16	8.12
38	16.11	9.13
39	11. 6	19.24
40	39.33 ?	Il fallait jouer de 6 à 1: La dame pouvait être prise pour deux pions, mais la partie était gagnée par 7 pièces contre 4.

Nota des blancs. — Ils ont bien vu qu'ils avaient la presque certitude du gain en jouant 6 à 1, malgré la prise de leur dame; cependant, ils pensaient avoir une certitude plus grande en attendant le moment favorable pour damer; pour cela ils auraient dû jouer 6:31 qui permettait au coup suivant l'attaque du pion 24 et par suite damer sans danger.

	"	12.17
41	36.31	17.21
42	47.41	13.19
43	44.39	19.23
44	31.26	21.27
45	41.37	27.31
46	39.34	Encore une prudence incompréhensible: si B: 6.1 1:20 et par 48:37 c'est le gain.

N:31:42 15:24

	"	31:42
47	48:37	23:28
48	33.29	L'hypnotisme de la dame prise.
Pourquoi pas: B: 34.29 29:20 40.34 6.1 gagnent, car si les noirs		
N: 28:39 15:14 39:30		
jouent 22.27, blancs 26.21 et gain connu.		

	"	24:33
49	6. 1	22.27

Position après le 49<sup>e</sup> coup complet

N: 5, 15, 27, 28, 33.

B: 1 dame, 26, 34, 37, 40, 45.

30	34.29	manque le gain par:
B:	1.18 18.36 36:29 29.42 g.	car si 15.20 et 5.10, blancs: 5
N:	27.32 a 32:41 28.32	pièces et si 5.10, blancs 34.29, 26.21, etc., etc.

a: 1.18 18:31 37:28 28.22 22.17, etc...

33.38 (b) 28.32 f 38.43 43.48 ou 49 e.

e: si N: 15.20; B: 31.48, 22.17 et 34.30, b: si 27.31, B: 18.36, 36.31 etc...

	Blancs	Noirs
50	"	33:24
51	1.18	27.32
52	37.31	32.38
53	18.13	24.29
54	13.19	28.33
55	19.37	19.35 forçait la nullité.
	"	38.43
56	37.48	43.49
57	40.35	Le pionnage 40.34 étant bon à exécuter.
	"	49.16
58	33.30	Pourquoi pas préparer le pionnage par 45.40?
	"	16. 2
59	30.25	26.21 était meilleur pour tenter d'aller à dame.
	"	29.34
60	48:30	2:35
61	26.21	33.39
62	21.17	35. 2
63	17.12	39.43
64	43.40	43.49
65	31.26	On pouvait jouer 40.35; mais les noirs gagnaient de même par 49.21.
	"	49:35
Les blancs abandonnent.		X. Y.

## Nécrologie

Nous avons appris avec chagrin la mort de *Monsieur Joseph Rimbaud*, décédé dans sa 63<sup>e</sup> année, le 25 avril 1912, chez son beau-fils *Monsieur E. Ardisson*, à Avignon.

*Monsieur Joseph Rimbaud*, bien connu à Marseille (son pays natal) à Cannes et à Nice, où pendant de nombreuses années il prit une part très active à la propagande du Jeu de Dames; où il n'a laissé que de bons souvenirs, fait un vide dans la phalange des fervents de l'Union de tous les Damiers de France.

Nous adressons à *Madame et à Monsieur E. Ardisson*, au nom de tous les damistes, nos sentiments de tristesse et nos plus sincères condoléances.

LE DAMIER UNIVERSEL.

## Les Damiers

**Lyon.** — Le D. Lyonnais s'est réuni le samedi 18 avril, à son siège, à 8 h. 1/2 du soir, G.<sup>de</sup> Br.<sup>ie</sup> de la Guillotière, place du Pont.

*Motif*: Remise à *M. Alfred Molimard*, membre de la Société, d'un objet d'art, en témoignage d'estime et d'amitié, et en souvenir de ses nombreux succès; particulièrement de son titre de **Grand Champion de France**, remporté à l'issue de son match avec *M. I. Weiss, Février 1942*.

Le Président du D. L., en remettant ce souvenir à *M. Molimard*, a tenu à lui exprimer que ce n'était pas une démonstration d'orgueil triomphant que le D. Lyonnais voudrait s'attribuer, mais bien un sentiment de profonde amitié qu'il lui témoigne en raison de son aménité envers tous et de ses nombreux et prodigieux succès acquis d'une façon aussi brillante en un laps de temps si court de pratiquant.

Certainement, le D. Lyonnais est très heureux de le compter au nombre de ses sociétaires et de profiter de sa science qui fait de lui le **Premier Damiste de France**; mais, en cette circonstance, la Société ne désire qu'une seule chose: c'est que ce souvenir offert par une amitié toute de cœur, serve plus tard à rappeler à notre ami *Molimard*, les beaux et bons jours passés au sein du *Damier Lyonnais* et de tous ses amis de Lyon.

**Lansargues.** — Depuis quelque temps déjà *M. L. Bruquière*, damiste distingué a provoqué dans cette région de l'Hérault, un mouvement remarquablement favorable au Jeu de Dames, où des groupements sont, sous son impulsion, en voie de formation. Nous lui adressons nos amicales félicitations.

Fin Avril dernier, *M. L. Bruquière* a organisé une réunion des damistes des environs de Lansargues, qui a obtenu un joli succès de début et de bonne augure. C'est très bien et merci pour la cause du Jeu de Dames Universel.

**Mauguio.** — Il y a dans cette petite ville des amateurs fervents auxquels nous avons donné les renseignements demandés pour la formation en société; nous en donnerons les résultats quand ils nous parviendront.

Que *M. L. Bruquière* nous aide un peu et nous aurons bientôt une *fédérée de plus*. Nous faisons appels aux actes!

**Nîmes.** — Nous félicitons *Madame Talon*, de son grand zèle pour la cause du but à atteindre: *l'Union!*

**Nice.** — A *M. A. Beau*: Voyez: pas oublié communication.

## Bibliographie

**Trois Dames contre Une** (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901) arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France: dix centimes; Etranger: vingt centimes).

*Par cinq exemplaires, au moins*, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %<sub>o</sub>, à qui que ce soit (port en plus. France: cinq centimes par cent grammes; Etranger: cinq centimes par 50 grammes).

## Correspondance

*M. J. Machon.* — Reçu problèmes, merci; veuillez présenter nos remerciements à *M. Ture*: paraîtront à leur tour.

*M. Marius Charly.* — Reçu N° 18; attendons le reste: merci.

*M. J. Goddet.* — Tous nos remerciements et amitiés.

*M. Juvenon fils.* — Vous avons écrit au sujet de votre numéro 1; (N° 3: à voir et à rectifier).

*M. H. Tardy.* — Nous regrettons beaucoup de n'être pas d'accord. Ce classement est inapte. Nous vous le disions bien, pour classer des Maîtres, il faut être Maître soi-même, et celui que vous nous nommez n'est qu'un vulgaire *pousse-pions*... alors? laissez donc ça!

*M. L. Branès.* — 1° Pour A.V: l'intrusion d'un personnage brouillon à conscience plus que élastique a été la cause de tout. 2° Vous avez raison. 3° Ah! non... pris une fois... pas deux. 4° Le plus souvent c'est le sot orgueil et leur demander une cotisation quelconque, autant leur demander à prendre la lune à la ligne (Voyez D. U. N° 7, page 99).

*M. E. Fournier.* — Nous n'oublions pas, mais soyez bien patient.

*M. S...*, à Chartres. — Nous consulterons nos lecteurs sur votre proposition de consacrer les deux ou trois dernières pages du **Damier Universel** pour les récréations littéraires — *Charades, Logoglyphes, Mots carrés*, etc., etc. — Nous consulterons également un grand intéressé à la question qui réside à Lyon.

Nous ne sommes pas — de parti pris — ennemis de cette mesure; mais comme cela augmenterait considérablement nos frais (*c'est une composition coûteuse en ses figures*) et nos travaux personnels, cela, sans compensation peut-être: il y a donc lieu de sérieusement réfléchir avant d'agir. En conséquence, nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous donner leur avis préventif.

**A tous.** — Ceux qui désirent une réponse spéciale ou immédiate, sont priés de joindre le timbre pour la réponse.

F.-J. BOLZÉ.

**Solutions. — Mois de Mai 1912**

N° 252 B : 25:14 33:24 39:28 (a) 26:17 38:29 14:23  
 N : 14:20 24:29 22:33 17:21 11:33 23:25 18:20  
 et gain d'un pion.

(a) Si 38:29, les N : gagnent deux pions

Nous voudrions donner souvent de ces sortes d'études très appréciables pour progresser dans la science du Jeu de Dames.

Hélas! on semble être avare de ces productions et pourquoi? Nous donnons tort à ceux qui les gardent et nous remercions ceux qui les mettent au grand jour.

N° 253 B : 26:21 21:16-17 17:16-16.11 11:4 4:8 36:47 37:32 g.  
 N : 29:49 49:47 47:22 A.B. 15:24 5:41 3:12

A. 11:4 4:11 46:37 11:28 g.  
47:17 15:24 5:41 12:18

B. 11:4 4:47 47:4 g.  
47:18 15:24 5:41

Genre trop fantaisiste.

N° 254 16.11; 32.28; 34.29; 43.39; 33.29; 17.11; 50.44; 44.39  
 (ad Lib. aux noirs); 49:9; 36:44.

Problème très travaillé: fantaisie.

N° 255 39.34; 49.43; 43.39; 39.33; 37.8; 48.43; 41.23; 23.19;  
 suite: 25.20; 30:6 g. Coul. lunette d'entrée, envoi à dame, coulisses ordinaires, finale sur deux prises similaires dissimulées.

N° 256 35.30; 27.21; 28.22; 37.32; 42:4. C. Q. F. D.

N° 257 27.22; 32.21; 39.34; 34.30; 40:9; 15.10; 33.28; 38:18 g.  
 Coul. ord. à deux temps de repos, finale à coups justes et passage à dame.

N° 258 41.37 (N: 30.34 coup convenu); 37.32; 47.42; 26.21; 42.38;  
 suite: 44.40; 17.12; 31:4; 4.1 et gagnent. Coul. ord. reculade, trappe, coup de dame sur prise de dégagement, finale râlée de six pièces.

N° 259 B : 34.29 28.22 32.21 21.17 35.30 44.39 49:7 g  
 N : 23:43 18:27 43:32 12:21 a 25:34 34:43

(a) Si N : 11:22; B : même jeu et 49:20.

Coul. trappe, coul. ord., finale passage à dame forcé.

N° 260 B : 13.30 9.14 30.13 3.9 14.28 28.44 etc. g.  
 N : 38.42 / 42.47 a 33.38 b 47.36 36.47 /

a : Si N. 33.38; B : 3.9 et même jeu.

b : Si N. 47.36; B : 3.9 id.

Fin de partie.

N° 261 B : 29.23 9.4 4.15 15.42 finale connue.

N : 28:19 19.23(1) 23.28(2)

(1) Si N : 32.38 ou 32.37 -- trop simple. Encore, si N : 19.24;

B : 4.10 et 10.15.

(2) Si N : 32.37; B : 15.10.

Cette donnée issue de Blonde (1798) se rencontre assez souvent et a été très exploitée comme fin de partie; cependant elle mérite d'être retenue avec soin, car on peut amener son adversaire à vous présenter cette issue de gain.

N° 262 B : 17.12 12.7 7.2 2.16 46.32(a) 32.28 28.44 g.

N : 20.24! 24.29! 39.33! 33.39 39.44 / 44.49

28.6 g.

44.50

(a) Le gain de cette fin de partie repose sur ce coup de 46.32 des B.; coup suspensif du gain: c'est là le bien joué. C'est aussi une issue de jeu connu; mais nous déclarons l'avoir exécutée en jouant.

N° 263 B : 4.34 35.24 37.32 32.41 41.37 g.

N : 39:30 40:14 31.37 / 26.31

Ce coup repose sur une finale d'opposition combinée, amenée par le jeu antérieur suivant: B: 6.1; N: 34.39 forcé.

A été fait en jouant; mais il a failli ne pas être exécuté parce que la suite, après l'opposition 10.14 des noirs, semblait douteuse.... et pourtant combien simple!

N° 264 Ce coup fait également en jouant résulte d'un jeu irréflecti.

La dame N : était à la case 3 et la dame B à 16; N : jouent.

B : 46.32 (2) (1) allant au piège lunette.

N : 3.14 (1) 44.49 (3) (2) Piège tendu.

(3) Appât d'un pion à prendre et perdent par :

B : 24.20 22.18 (2) 48.13 32.46 g.

N : 45:24 (1) 19:2 2:19

(1) Si 19:2; même jeu. (2) 22.18 au 1<sup>er</sup> coup gagne aussi; Si, N : 19.30; B : 32.46 et 13.18.

Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V <sup>s</sup> du Perron (Rhône)	241 à 251.
A. Hugon	Aouste 241 à 251.
Marius Charly	St-Etienne 241 à 251.
G. Defoy	Amiens 241 à 250.
A. Babo	Villebois 241 à 251.
L. Martin	Neuville (Ain) 241 à 250.
X. Y.	Lyon 245 à 250.
J. Rimbaud	Avignon 241 à 251.
A. Leroy	Le Havre 241 à 250.
Roger	Mauguio 241, 243 à 250.

*Remarques. M. Petit V<sup>s</sup> du Perron :* Sommes de votre avis. Voyez 44<sup>e</sup> partie, au moins là il y a à glaner des conseils... et aussi voir et corriger ses fautes. En principe, nous devons penser aux forts, aux moyens et aux faibles, nous nous devons à tous.

*M. Roger (Mauguio) :* N<sup>o</sup> 249, votre réponse 12.23 des noirs au premier coup des blancs et la réponse 17.28 des noirs au quatrième coup des blancs, on ne les comprend pas; c'est-à-dire, que l'on voit que votre esprit conçoit bien la solution puisque vous donnez la finale exacte, mais qu'il y a une distraction. Veuillez collationner sérieusement, car en concours cette solution serait écartée pour vice de forme.

*D. U. N<sup>o</sup> 8 :* page 124, le diagramme porte N<sup>o</sup> 252.

**Compliments.** — *M. A. Hugon,* adresse ses compliments à l'auteur du problème N<sup>o</sup> 251.

*M. Yves Le Goff* et *M. F. J. Bolzé* (Lyon) remercient *M. G. Defoy* (Amiens) de sa dédicace et le félicitent de ses problèmes.

## Sur les Problèmes

Un de nos abonnés nous fait part de ses impressions sur la composition et production des problèmes; il dit: « J'estime que les problèmes à positions normales que l'on peut trouver en jouant, sont au-dessus de tous les éloges et sont les seuls désirables: *c'est la science en marche!* »

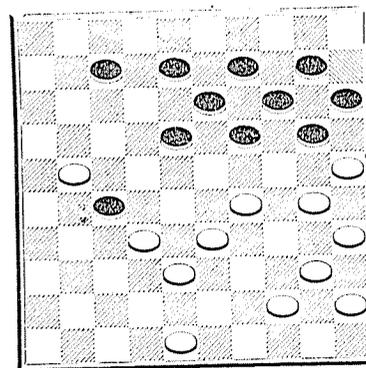
Les problèmes appelés fantaisistes, tant *imaginatifs* et *originalment combinés* soient-ils, sont des produits d'esprits qui ne comprennent pas le Jeu de Dames: on dirait même qu'ils cherchent ou veulent le déconsidérer en en faisant un *« jeu de devinettes! »*

Nous sommes de son avis, en accordant toutefois, des circonstances atténuantes pour les fantaisies d'une originalité genre *« Bourquin! »*

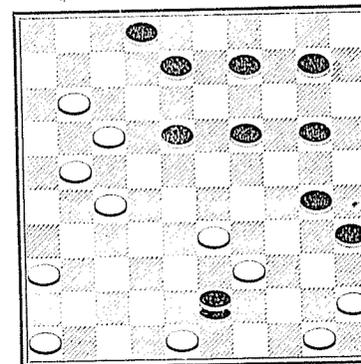
F. J. B.

## Problèmes

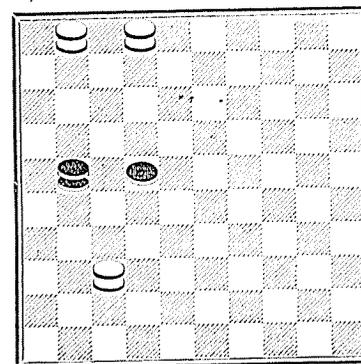
265 A) M. Yves LE GOFF (D. L.)  
Dédié à M. G. DEFOY, Amiens.



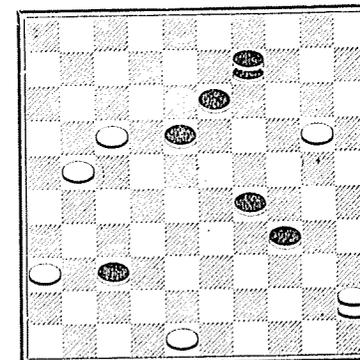
266 A) M. A. BABO (D.V.B.)



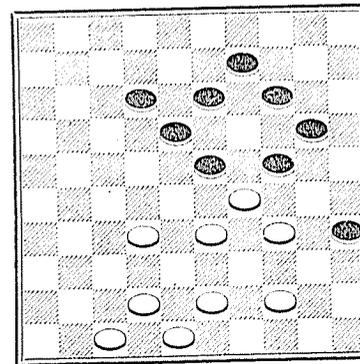
267 A) M. E. LIEUBRAY, Boulogne-s-S.



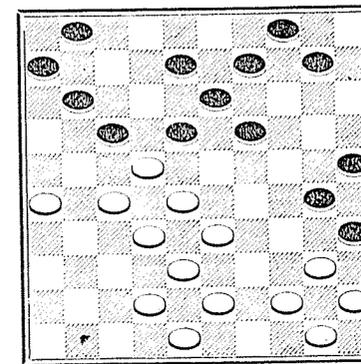
268 A) M. J. RIMBAUD, Avignon



269 A) M. J. GODDET (D.L.)



270 A) Le Petit V<sup>s</sup> du Perron, en jouant



Les noirs joueront 10, 23; que doivent jouer les blancs, lesquels sont tombés dans un piège et ont perdu?